

Disparités

Jeunes en galère numérique

Si nombre de 16-24 ans possèdent de faibles compétences numériques, les jeunes femmes s'en sortent mieux que les jeunes hommes. Et s'approprient plus facilement les services numériques essentiels.

En termes absolus, jamais la jeune génération n'a été autant connectée à Internet. Ainsi, en 2021, en Belgique, 81 % des jeunes âgés de 16 à 24 ans avaient recours à un ordinateur portable et 98 % utilisaient

un smartphone. Cela constitue une part plus importante que dans les autres groupes d'âge de la population belge investigués dans le Baromètre de l'Inclusion numérique 2022, une initiative de la Fondation Roi Baudouin réalisée par les équipes de recherche de l'UCLouvain et de la VUB, sur base des données de 2019 et 2021 de STATBEL. Les jeunes constituent également la génération actuelle la plus multi connectée : 85 % le sont, contre 74 % des 25-54 ans et 50 % des 55-74 ans. Mais, il y a plusieurs mais...

Tout d'abord, faire ou ne pas faire des études supérieures impacte fortement ce degré de connectivité à différents supports. « La part de jeunes dont le smartphone est le seul moyen d'accès à Internet a diminué de plus de moitié en deux ans, passant 30 % en 2019 à 12 % en 2021. Toutefois, un écart de 20 % persiste entre les jeunes détenant au maximum un diplôme de l'enseignement secondaire inférieur (22 %) et leurs homologues diplômés de l'enseignement supérieur (2 %). » Les chercheurs soulignent la persistance de disparités entre jeunes selon leurs conditions de vie, lesquelles sont en partie influencées par celles de leurs parents lorsqu'ils sont encore à leur charge.

Les jeunes filles s'en sortent mieux

Par ailleurs, un tiers des jeunes de 16 à 24 ans possède de faibles compétences numériques générales. Ce phénomène est davantage marqué chez les jeunes peu diplômés, les jeunes sans emploi et les jeunes... hommes. « La part de jeunes femmes possédant de faibles compétences, si elle a doublé en deux ans passant de 14 % à 28 %, n'en demeure pas moins bien inférieure à celle de leurs homologues masculins (37 %). » Le poids des revenus est également fort. « 39 % des jeunes à faibles revenus ont de faibles compétences numériques, contre 27 % de ceux bénéficiant de hauts revenus. Parmi ces derniers, notons toutefois qu'ils sont 3 fois plus aujourd'hui qu'il y a deux ans à avoir de faibles compétences numériques. » Il n'y a donc pas que les plus âgés à être largués par les avancées hyper rapides du monde numérique.

Enfin, il ressort du baromètre que, dans l'ensemble, l'appropriation des services numériques essentiels au sein de la jeune génération est davantage une réalité féminine que masculine. « On constate une hausse plus importante de l'utilisation de l'e-administration parmi les jeunes femmes (+25 %) que parmi les jeunes hommes (+15 %). La tendance est similaire pour l'e-commerce, quoique dans une moindre mesure. Et en ce qui concerne l'e-santé, la part de jeunes utilisatrices a augmenté de 15 % entre 2020 et 2021 (pour atteindre 55 % d'utilisatrices en 2021) alors que celle de jeunes hommes stagne : on dénombre seulement 30 % d'utilisateurs en 2021. »

Laetitia Theunis

